



Fruits

suisse



Techniques culturelles

Optimisation de la formation
des arbres.

Page 12

La production de fruits à cidre

Philipp Hafner investit dans
la vitalité des arbres.

Dossier à la page 24

Cidre

Quatre étudiants produisent
des cidres de niche.

Page 30



- vaste **assortiment d'auxiliaires**
- **planification individuelle** de l'utilisation et **conseils de culture** sur place
- plus d'informations et possibilité de commander directement en ligne:

bioprotect.ch

bioprotect@fenaco.com
Tel. 058 434 32 82



Obstbäume Aktuelle Sorten

Sie können alle aktuellen Sorten bei uns bestellen. Gerne machen wir Ihnen eine Offerte für die Saison 2023/2024 oder Saison 2024/2025!

Sortiment Äpfel:

Boskoop Bielaar*, Boskoop Quast®, Braeburn Marired*, Cox la vera*, Elstar Elshof*, Elstar EKE*, Fuji Kiku8 Fubrax*, Galant*, Gala: Alvina *Galaxy Selecta*, Jugala*, Schnico®, Galmac*, Golden Parsi®, Golden Reinders*, Gravensteiner Friedli®, Jonagold Novajo*, Ladina*, Milwa* (Diwa®), Pinova*, Redlove®, Rubinette Rossina*, Rustica*, Summerred, Mostäpfel: Reanda*, Rewena*, Remo* auf MMIII (*Sortenschutz)

Sortiment Birnen:

CH-201*, Conference Quitte Eline®, Kaiser Alexander, Williams



Beat Lehner Obstbau | Baumschule
Ringstrasse 8
CH-8552 Felben-Wellhausen

+41 52 765 28 63
info@lehner-baumschulen.ch
lehner-baumschulen.ch



Représentant pour Suisse Romande
Mr. Cédric Blaser: +41 79 362 86 04
blaser.cedric@bluewin.ch

FRUCHTWELT



BODENSEE

23.-25. Februar 2024

Messe Friedrichshafen

Internationale Messe für
Erwerbsobstbau, Destillation
und Agrartechnik

www.fruchtwelt-bodensee.de



- Ausstellende aus den Bereichen Erwerbsobstbau, Destillation, Agrartechnik, Fruchtsaftherstellung, Smart Farming u.v.m.
- Sonderbereiche: „Mein Hofladen“, Start-Up Area und Bildungsbereich

- 42. Bodensee-Obstbautage mit Fachvorträgen und umfangreiches Rahmenprogramm
- Neu: Bereich zu den Themen Innovation, Forschung und Entwicklung

Le contenu :

Pot-pourri
4 La nouvelle ambassadrice de la pomme a été élue



4

Fruits en bocaux
5 Le système de compensation de récolte

Région
8 Argovie, Fribourg, Valais, Saint-Gall, Zurich, Tessin

Techniques culturales
12 Optimisation de la formation des arbres



12

Passé et présent
16 Les abricots appellent à la révolte

Dossier : La production de fruits à cidre

Analyse
18 Des chances dans un marché en recul

Sous pression
22 Entretien avec une petite cidrerie et un producteur

Étude de terrain
24 La production de fruits à cidre à Saint-Gall chez Philipp Hafner

Du solide
28 5 conseils pour la production professionnelle de fruits à cidre

Transformation
30 Du cidre de niche en Thurgovie



24

FUS « active » 🍓

- 31 Tendances, faits & chiffres**
- 32 Rétrospective sur la campagne des petits fruits**
- 35 Dotation personnelle**



32



Rea Furrer
 Rédactrice en chef
 « Fruits suisses »

Chères lectrices, chers lecteurs

Je suis originaire du Seetal lucernois et de ce fait, j'ai grandi entourée d'arbres à haute tige. Au printemps, les campagnes s'ornaient de blanc et à l'automne, des fruits juteux décoraient les couronnes. Aujourd'hui encore, leur importance paysagère me fascine quand je me trouve dans une région à vergers à haute tige. Leurs branches fournissent année après année la base de délicieux moûts et offrent en même temps un habitat à la flore et à la faune. Cela ne va pas de soi : les producteurs en haute tige de Suisse investissent beaucoup dans l'entretien de leurs arbres. Dans notre dossier, des spécialistes issus de la filière nous expliquent ce qui fait une production de moût professionnelle et comment ils voient l'avenir de la transformation des fruits. Je vous souhaite une lecture inspirante.

Dans les coulisses



Nous félicitons Chantale, collaboratrice technique au Marketing, et Remo Meyer pour leur mariage et leur souhaitons de faire le plein de souvenirs passionnants lors de leur voyage de lune de miel au Mexique !

Photo de couverture :
 Philipp Hafner produit à Saint-Gall des fruits à cidre sur 22 hectares.

Suivez-nous aussi sur :



Fruits

Des délicatesses de niche de Suisse : les pêches et les nectarines

Bien que les pêcheurs et les nectariniers aient besoin de beaucoup de soleil et soient quelque peu sujets aux gelées tardives, quelques productrices et producteurs suisses osent cultiver ces fruitiers exigeants. Ces délicatesses locales rares se trouvent en conséquence essentiellement en vente directe. La culture occupe quelque douze hectares, ce qui est une toute petite part des surfaces de fruitiers cultivées dans notre pays. Les rares exemples locaux exceptés, les pêches et les nectarines nous viennent de l'étranger, principalement d'Espagne.



Europe

Moins de pommes et de poires

Par rapport à 2022, le pronostic de l'UE pour les pommes révèle une diminution totale de 3,3 % par rapport à 2023. Pour autant, la récolte se situe toujours dans la moyenne triennale. Les pronostics individuels par variété de pomme ont un visage différent : on attend une augmentation de la production des variétés de pomme Golden Delicious (11,7 %) et Gala (4,8 %).

Les pronostics pour la récolte de poires, en revanche, sont en recul dans toute l'Europe et carrément de 12,9 % en Suisse.

Recherche

Une première utilisation de l'ichneumon asiatique contre la drosophile du cerisier



Agroscope et le CABI ont utilisé pour la première fois en septembre 2023 un ennemi naturel contre l'invasive drosophile du cerisier. L'ichneumon originaire de la même région que le ravageur vient d'être lâché dans deux cantons. Les essais dans les cantons du Jura et du Tessin doivent montrer si des ennemis naturels ont la capacité de tenir en échec la population de drosophiles du cerisier afin de rétablir la productivité.

Une ambassadrice de la pomme

La 25^e ambassadrice de la pomme s'appelle Caira Imfeld

La WEGA en Thurgovie a été le théâtre d'une nouvelle élection de l'ambassadrice de la pomme de Thurgovie. C'est la Schwyzoise Caira Imfeld, âgée de 28 ans, qui a convaincu parmi six finalistes le jury et le public après avoir accompli diverses tâches et qui a été couronnée 25^e ambassadrice de la pomme. Les tâches exigent diverses aptitudes, du dessin et de l'estimation à une activité sportive-l'accomplissement du parcours. Non seulement Caira Imfeld a maîtrisé les tâches avec bravoure, mais elle a encore conquis le public grâce à sa personnalité authentique et sympathique. Nous félicitons la nouvelle reine de l'« Inde cidricole » de tout cœur et lui souhaitons un exercice passionnant et plein succès.



Vers la version intégrale du compte rendu



Jimmy Mariéthoz
Directeur FUS

La valeur de la stabilité du marché

Les montants élevés de compensation de récolte des dernières années ont créé beaucoup de mécontentement dans la filière. Cela n'arrivera pas en 2023 : selon les prévisions, la faible récolte ne donnera lieu à aucune retenue. Cet état de fait nous permet de soumettre le système courant à une réflexion critique.

Ce furent treize francs qui ont échauffé les esprits en 2020. Tel était le montant de la compensation de récolte retenu par quintal de pommes au détriment des productrices et producteurs de fruits à cidre. Par la suite, le système de compensation de récolte a fait l'objet de critiques virulentes et plusieurs installations cidricoles l'ont quitté. La question de l'utilité de ce système s'est donc imposée. Mais c'est la nature qui détient la réponse.

Merci la conservation

La récolte de fruits à cidre est naturellement sujette à des variations. Certaines années, elle dépasse les besoins des installations cidricoles et d'autres, elle est insuffisante. Les fruits à cidre ont un avantage de taille par rapport aux fruits d'été : on peut les transformer en concentré et les conserver sous cette forme. Les plus grandes installations cidricoles de Suisse disposent ainsi de citernes d'entreposage dans lesquelles elles peuvent conserver les concentrés de jus de fruit pendant plusieurs mois. Ces réserves de marché permettent de compenser les variations de récolte, de sorte que le marché puisse en permanence être fourni en suffisamment de jus

de pomme suisse. On pourrait ainsi se passer de la compensation de récolte, car la conservation permet d'équilibrer les variations.

Que se passe-t-il en année d'exception ?

Les années de récolte très abondante, la quantité dépasse malheureusement les capacités de stockage des cidreries. Pour cette raison, le secteur exporte le concentré excédentaire. Mais comme le prix du marché mondial pour le concentré de jus de fruit est inférieur au prix suisse, il faut abaisser le prix du concentré. Les producteurs de fruits à cidre participent à l'abattement au travers des montants de compensation de récolte retenus à la livraison et calculés selon les quantités

« Sans garantie de prise en charge, une partie des producteurs s'assoieraient littéralement sur leurs fruits à cidre. »

récoltées. Les installations cidricoles garantissent en contrepartie la prise en charge intégrale de la récolte, se chargent de la gestion et

mettent à disposition à leurs frais des capacités de stockage supplémentaires. C'est la Fruit-Union Suisse qui coordonne le système de compensation de récolte.

Ce qui arriverait sans ce système

Le marché fonctionnerait évidemment aussi sans compensation de récolte. Les installations cidricoles



abaisseraient les prix pour les fruits à cidre les années de forte récolte et les relèveraient en année de manque. Les productrices et producteurs pourraient choisir à quel prix elles et ils accepteraient de livrer. Ce mécanisme de prix fonctionne déjà aujourd'hui, à la seule différence que

les prix sont stables et qu'une retenue est pratiquée en année record – le montant de compensation de récolte. Mais il y aurait un défaut important : la garantie de prise en charge de l'intégralité de la récolte tomberait. Les installations cidricoles pourraient changer de pratique et ne prendre en charge plus qu'une partie de la récolte. Les productrices et producteurs restants resteraient littéralement assis sur leurs fruits à cidre.

La valeur de la sécurité de planification

La garantie de prise en charge a une grande importance pour tous les acteurs. Elle crée une sécurité de planification essentielle pour les cultures permanentes. Il est impossible de planter les arbres fruitiers une année et de les démonter l'année suivante. Il faut les soigner tout au long des années et ils sont en plein rendement seulement après quinze années. Les arbres ont une autre fonction outre de produire des fruits : ils sauvegardent la biodiversité. En contrepartie, la Confédération verse des subventions.

« Malheureusement, la consommation quotidienne d'un demi-litre de jus de pomme n'est plus un devoir civique. »

Que va-t-il se passer maintenant ?

Si les avantages et inconvénients du système de compensation de récolte méritent qu'on en débattenne,

nous sommes beaucoup plus préoccupés par le recul de la consommation. Il entraîne une baisse de la demande qui met de toute manière les prix sous pression. Malheureusement, la consommation quotidienne d'un demi-litre de jus de pomme n'est plus un devoir civique. Nous devons unir nos forces pour défendre nos produits naturels que sont le jus de pomme et le jus de poire.

Sur le long terme, seuls les cidreries et les productrices et producteurs qui travaillent de manière très efficace et maintiennent des coûts bas survivront donc dans cet environnement commercial.





Obstbäume vom Bodensee

- Stark verzweigte Knipbäume mit flachem Ansatz, auch Zwischenveredlung
- Neu im Sortiment : **Bonita® und Rubelit®** (schorfresistent)
- Verschiedene Gala – Mutanten von hell bis dunkelrot
- **Cox Lavera @ Boskoop Bilaar @ Golden Parsi @** und weitere Sorten
- Kaiser Alexander auf ZV und Conference m202 auf Q Eline und QA
- Kirschen Knipbäume auf Gisela 5 und Gisela 6 in Top Qualität
- Zwetschgcn Knipbäume auf Wavit
- Umfangreiches Hochstamm - Sortiment
- Anbauverträge jetzt zu Vorzugskonditionen abschliessen

Unser Sortiment finden Sie auf unserer Webseite www.thurfrut.ch
Rufen Sie uns an, wir zeigen Ihnen gerne unsere Top – Qualität in der Baumschule.

Thurfrut AG Telefon 071/ 460 26 66



Bodenproben?



LABORINS

Analytik & Beratung für den Pflanzenbau

Industriestrasse 13 • 3210 Kerzers • T 031 311 99 44 • info@laborins.ch • laborins.ch



Sprüher Innovation auf höchstem Niveau:

- ökonomische Vorteile durch wirkstoffsparendes Sprühen
- hohe Arbeitsgeschwindigkeit
- kompakte und leichte Bauweise für den Einsatz auf engstem Raum
- wassersparende Düsen

Interessiert?

Jetzt noch vom Förderbeitrag profitieren!



Bühlhofstrasse 20
9320 Frasnacht
071 414 10 20
forrer-landtechnik.ch



Wassergraben 2
6210 Sursee
041 921 77 00
paul-furrer.ch



Amriswilerstr. 42
8580 Hefenhofen
071 411 10 89
eggmann-landmaschinen.ch



Pour toute l'agriculture!

Toutes les assurances à portée de main.

Nouveau:
modèle d'assurance
de base numérique
avec des primes
attrayantes!



AGRI-smart

L'assurance de base économique avec visites médicales numériques.

Nous vous conseillons avec compétence!

Informations sur le produit:



Le tableau d'affichage

Cette rubrique nous donne l'occasion d'échanger avec vous. L'espace réservé aux organisations régionales est aussi à votre disposition, chères lectrices, chers lecteurs.

Contactez l'équipe de rédaction :
rea.furrer@swissfruit.ch



Argovie

Une ALA23 réussie

Largement plus de 50 000 personnes ont visité l'ALA23, la grande exposition de l'agriculture d'Argovie. Les organisateurs tirent un bilan très positif. Durant cinq jours, ils ont transformé la prairie Schützenmatte à Lenzburg en une exploitation agricole géante proposant de nombreuses attractions. L'association des producteurs de fruits d'Argovie était de la partie et avait créé tout exprès pour l'exposition un verger de pommiers et de pruniers. On a compté, outre de nombreux ministres et présidents de grand conseil, deux mille écoliers qui ont pu expérimenter l'agriculture en direct.

📍 Samuel Meyer, Union des paysans d'Argovie



Fribourg

Distribution de 1370 kilogrammes de pommes de Fribourg à la course de Morat-Fribourg

Lors de la 89^e édition de la course de Morat-Fribourg le 1^{er} octobre 2023, 10 656 coureuses et coureurs ont rejoint l'arrivée. Trois producteurs de fruits affiliés à l'Union fruitière de Fribourg ont distribué 1370 kilogrammes de pommes fraîches aux coureuses et coureurs. Les commentaires des participants furent réjouissants : « Vos pommes sont super délicieuses », « Jamais les pommes ne sont aussi bonnes qu'après le Morat-Fribourg », « Merci. Je participe uniquement pour les pommes ». Les pommes du Morat-Fribourg sont devenues véritablement une tradition.

📍 Dominique Ruggli, Grangeneuve



Valais

Des pommes pour les visiteurs de la Foire du Valais

La Foire du Valais s'est déroulée à Martigny du 29 septembre au 8 octobre. Un stand plaçant les métiers de l'agriculture sous le feu es projecteurs avait été monté au cœur de la foire en guise de clôture de l'année de célébration des cent ans d'existence de l'école d'agriculture de Châteauneuf. Pour l'occasion, la fédération sectorielle des producteurs de fruits et légumes du Valais (IFELV) a distribué près de 10 000 pommes aux visiteuses et visiteurs. Cette action promotionnelle avait pour but de sensibiliser la population à la consommation locale. Les retours ont été très positifs et les visiteurs se sont intéressés aux diverses variétés et aux enjeux de la production.

📍 Olivier Borgeat, IFELV



Saint-Gall

Visite de prérecolte de la commission technique Fruits à cidre



La commission technique Fruits à cidre de l'Union fruitière saint-galloise convoque chaque année une visite de prérecolte des cultures. Cette année, elle s'est déroulée sur l'exploitation de Mathias et Franziska Schildknecht à Mörschwil. Près de quatre-vingts productrices et producteurs ont participé à la visite des cultures sous la conduite de Mathias Schildknecht lui-même et Richard Hollenstein de la station d'arboriculture du canton de Saint-Gall. Les discussions ont porté sur l'apparence de la charge, le sujet exigeant de la protection phytosanitaire et les substances actives disponibles de moins en moins nombreuses, ainsi que sur les mesures de maintien de la vitalité des arbres. En référence à la floraison par un temps froid et humide en 2023, des conseils ont été donnés pour la pollinisation et la fécondation des arbres fruitiers.

Après la visite, Philipp Dickenmann, président du CP Fruits à cidre à la FUS, a informé sur l'estimation de récolte et la formation des prix pour les fruits à cidre en 2023.

➤ Richard Hollenstein, station cantonale d'arboriculture, Saint-Gall ➤ Philipp Hafner

Zurich

Visite d'exploitation des producteurs de fruits zurichois

En août a eu lieu par une journée caniculaire la rencontre d'été de l'Union fruitière zurichoise. La rencontre s'est déroulée dans les cultures fruitières d'Agroscope Wädenswil. Le chef d'exploitation Matthias Schmidt (au centre sur la photo) a expliqué les essais en cours sur le parcours à travers les parcelles. Les discussions animées autour de la protection phytosanitaire, en particulier, ont révélé l'importance des sujets évoqués pour les exploitations dans la pratique.

➤ Hagen Thoss, Strickhof



Zurich

Échange avec un conseiller d'État

Sur une invitation du comité directeur de l'Union fruitière zurichoise, le conseiller d'État zurichois Martin Neukom a visité à la fin août l'exploitation productrice de fruits Eichenberger à Uhwiesen. Des sujets d'actualité comme l'hébergement des collaborateurs saisonniers ou encore le besoin de systèmes de protection contre les intempéries ont été présentés et leurs difficultés discutées. D'autres sujets de discussion furent les énergies renouvelables, le programme national « Durabilité des fruits » et la protection phytosanitaire.

➤ Denise Lattmann, Union fruitière zurichoise

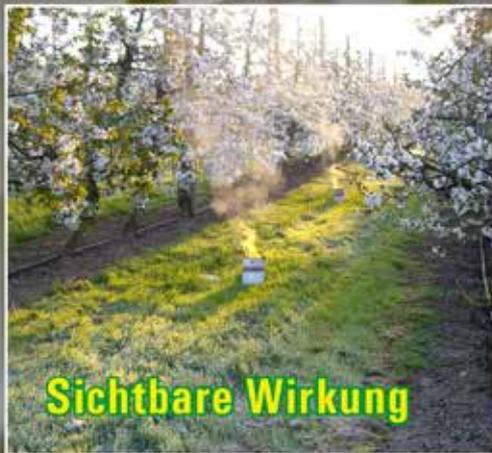
Tessin

La « Greenday » de Bellinzone



L'Union fruitière tessinoise a participé le 9 septembre à la « Greenday » à Bellinzone. L'événement était dédié à la biodiversité. Les enfants ont pu construire leur propre abri à insectes et ont appris ainsi comment contribuer à la sauvegarde de la flore et de la faune. Les visiteuses et visiteurs ont de plus pu admirer une collection de diverses variétés de pommes et de poires et s'informer à leur sujet.

➤ Alberto Sassella, agricultore ticinese



Sichtbare Wirkung

Frühbezugsrabatt bis 31.12.2023



Frostkerzen

LANDI Mittelthurgau
8584 Leimbach TG
058 / 476 50 00

info@landimittelthurgau.ch | web:landimittelthurgau.ch



Kraftpapiertragtasche mit Druck



LAVEBA Online

Wir bieten Schutz.

Unsere Tragtaschen: Ideal für Ihren Einkauf vor Ort im Hofladen. Mehr erfahren:

laveba-online.ch



30434



PUNKTSPRITZUNG

- Gezielte Spritzung auf Baumstamm durch Taster
- Selbst bei engen Pflanzabständen
- Mehrere Anwendungsmöglichkeiten



KRÜMLER

- Bodenlockerung im Obst- und Weinbau
- Hemmung des Unkrautwuchses
- Zeit- und kostensparende Bodenbearbeitung
- Front- Heck- oder Zwischenachsenaufbau-Kombination



Amriswilerstrasse 42
8580 Hefenhofen
071 411 10 89
www.eggmann-landmaschinen.ch

Obstbäume

Bonita*	T337	Conférence	Eline
Boskoop Bielaar*	Fl.56	Gute Louise	QA
Braeburn Marired*	T337	Harrow Sweet	QA
Cox la vera*	M9vt	Kaiser Alexander	QA
Elshof*	M9vt	Williams	QA
Galaxy*	T337		
Galiwa*	T337	Aprikosensortiment	
Glockenapfel	T337	Zwetschgensortiment	
Golden Reinders*	M9vt	Pfirsich und Nektarinen	
Gravensteiner	M9vt	Kirschensortiment G5 Colt	
Ladina*	T337	Hochstammsortiment	
Milwa* (Diwa)	T337	Mostapfelsortiment	
Nela*	T337		
Novajo*	Fl.56	*Sortenschutz	
Opal*	T337		
Jugala*	T337		
RubINETTE Rosso*	Fl.56		
Rubinola*	T337		
Rustica*	T337		
Topaz*	M9vt		
Werdenberg*	T337		

Informieren Sie sich über das Biosortiment für Knospen-Betriebe



Baumschule, Holz · 9322 Egnach

Telefon 071 477 20 04
Fax 071 477 20 76
Natel 079 437 32 91



MEIN ONLINSHOP IST NEBENAN!

Bestellung beim Fachhändler Ihres Vertrauens



JETZT IM
GRANIT PARTNERSHOP
REGISTRIEREN!

www.granit-parts.ch

CA- und ULO-Langzeitlager

- Neueste Isoliertechnik
- La technique d'isolation la plus récente
- Zuverlässige Raumabdichtung
- L'caffeutrage sûr des chambres
- Bewährte Torsysteme
- Les systèmes de portail expérimentés

Plattenhardt + Wirth GmbH
D-88074 Meckenbeuren-Reute
Tel. +49(0)7542-9429-0
info@plawi.de · www.plawi.de

Stahl Baumschulen
Veredlungsunterlagen Beerenobst

JETZT AUCH IN BIO-QUALITÄT!

Prisdorfer Weg 1 · 25436 Tornesch
Tel.: +0049 (0) 41 20 / 70 67 80 · Fax: 70 67 811
info@baumschule-stahl.de · www.baumschule-stahl.de

ZUSCH
Experimente GmbH

**ATAGO
PAL-HIKARI 5**

Das Erste Brix-Messgerät mit Infrarot-Messtechnik

Zerstörungsfreies Messen,
direkt an der Frucht

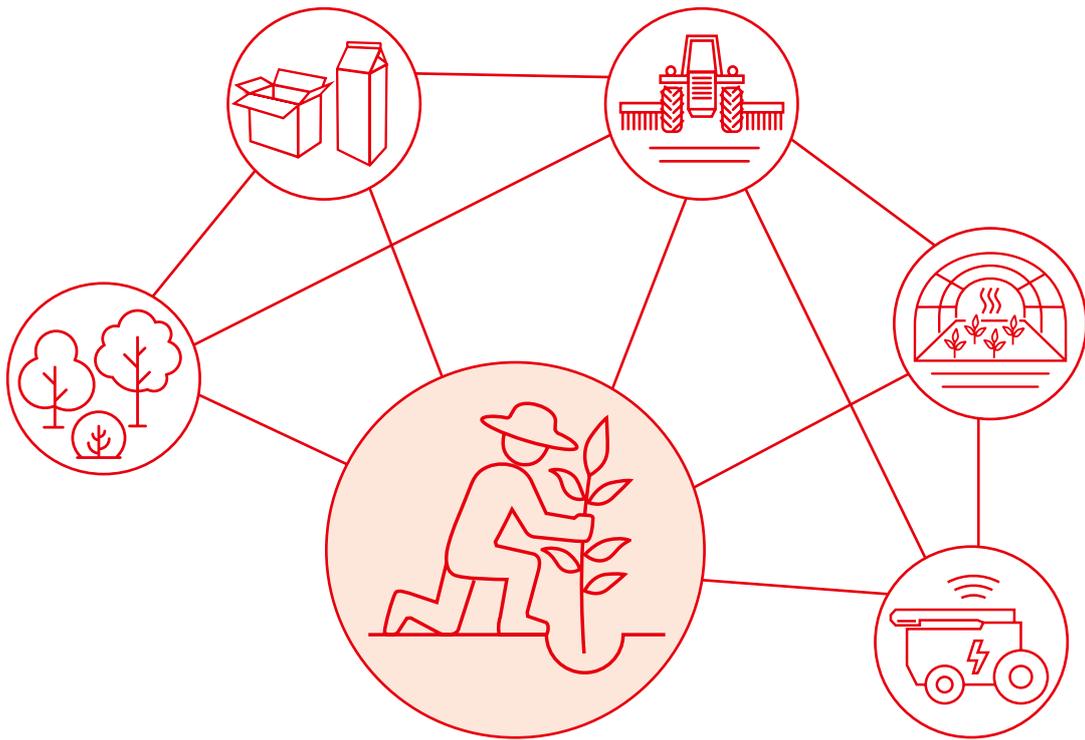
Kein umständliches
Abwischen und Reinigen
nach jeder Messung

ZUSCH Experimente GmbH
Langhansergässchen 23c
8200 Schaffhausen
Tel.: 052-670 17 44, Mail: info@zusch.ch
www.zusch.ch

JBMC SA | agri-photovoltaïque
041 464 12 02 | www.jbmc.ch

SILENT AG Mattenstrasse 2 · 8112 Otelfingen
Tel. 044 847 27 27 · www.silentag.ch

SILENT-Treff 28./29. Okt 2023



Former les arbres pour une qualité fruitière élevée

✍️ Isabelle Schwander

La culture des fruitiers à pépins de table tend vers des arbres très élancés. Cela permet de réduire les distances interligne et d'améliorer la pénétration de la lumière grâce à moins de feuillage.

Au centre de formation agricole Liebegg à Gränichen AG, Andreas Klöppel, spécialiste en production de fruits, conduit des essais avec de nouveaux systèmes de formation pour les fruitiers à pépins. « Depuis une

année, nous avons une culture d'arbres multiaxes nouvellement plantés. Mais nous manquons encore d'expérience avec des formes d'arbre bidimensionnelles. » Les arbres multiaxes se distinguent par une croissance végétative plus faible des

rameaux latéraux. Les rameaux mesurant de cinq à vingt centimètres de longueur sont plus fertiles que les rameaux longs. Il se forme ainsi des haies fruitières étroites qui exploitent la lumière du soleil de manière efficace. L'essai a pour but d'améliorer la qualité externe et interne des fruits tout en maintenant, voire en améliorant la productivité.

Une idée née en Nouvelle-Zélande

Les nouveaux arbres en système multiaxes à Liebegg sont de la variété Gala sur des porte-greffe M9T337 et CG11. « Nous attendons du système multiaxes avec moins de feuillage une meilleure pénétration de la lumière et de plus beaux fruits. Cela devrait aussi permettre d'économiser au moins un passage de cueillette. » Aussi, la cueillette est plus facile quand les aides de récolte sont quittes de chercher les fruits sous un feuillage dense. L'idée de former les arbres en système multiaxes vient de Nouvelle-Zélande. Le Cercle de vulgarisation de Tyrol du Sud l'a reprise il y a six ans et planté une culture d'essai au centre de recherche de Laimburg. Puis le Cercle de vulgarisation a constaté qu'il faut idéalement du matériel végétal particulier tel que des arbres formés en drapeau ou en biaxes.

Il est trop tôt pour faire des recommandations

Selon le centre de recherche de Laimburg, le Tyrol du Sud compterait actuellement quelque soixante hectares d'arbres multi-axes. « Les résultats obtenus dans les premiers vergers de rente dans le Tyrol du Sud rendent confiants. Diverses opé-

rations, comme l'éclaircissage manuel, sont jugées plus aisées, selon Andreas Klöppel. Mais à Liebegg, nous préférons attendre encore trois ou quatre ans avant de conseiller ce système de formation aux



Le fuseau ou quenouille traditionnel est aussi utilisé dans le verger à Liebegg.



Arbre en système multiaxes en V.



Des arbres en drapeau dans le verger d'essai.



On plante des arbres biaxes : la collecte d'expérience avec le système multiaxes est en cours.

producteurs. Nous avons planté en même temps un verger d'essai identique chez un producteur du canton d'Argovie, que nous suivons en collaboration avec le chef d'exploitation. » Les retours du producteur de fruits sont précieux au centre de Liebegg.

Plus de travail et de frais au début

Pour pouvoir se prononcer de manière qualifiée sur la productivité, la qualité

fruitière et la masse de travail en verger de rente, des observations sur plusieurs années en Suisse et à l'étranger sont nécessaires. Il manque aussi des données définitives sur la durée de vie maximale de ce système de culture. La main d'œuvre nécessaire durant les premières années jusqu'à atteindre la hauteur désirée de la haie fruitière est jugée plus importante que pour les cultures sur fuseau. « Mais si nous

parvenons à réaliser l'efficacité du travail espérée avec ce système durant les années de rendement, le travail et les coûts supplémentaires de la mise en place des arbres multi-axes devraient pouvoir se compenser », avance Andreas Klöppel.



Source : Cercle de vulgarisation du Tyrol du Sud – Jürgen Christianell

La formation d'une haie fruitière sur la base d'arbres multi-axes améliore la coloration des fruits, notamment pour les variétés bicolores. Les performances de cueillette augmentent grâce aux trajectoires courtes. Dans un premier temps, on procède à des plantations d'essai dans le Tyrol du Sud.

Les conclusions relatives aux systèmes multi-axes

L'intérêt pour les formes d'arbre bidimensionnelles telles que les formes multi-axes s'est accru grâce à des impulsions venues de l'étranger, notamment du centre de recherche Laimburg mentionné plus haut. Cela est dû à la mécanisation croissante en production de fruits. Mais le manque de travailleurs et d'aides de récolte qualifiés joue aussi un rôle. L'utilisation de robots de cueillette lors de la récolte pourrait jouer un rôle surtout sur les grandes exploitations. Ces robots sont cependant utilisables uniquement avec des formes d'arbres bidimensionnelles.

Netzteam⁺

Ihr Partner für Witterungsschutz seit 1992

FRUSTAR



Wir schützen Ihre Ernte mit System

- Hagelschutzabdeckung
System FRUSTAR & CMG Reissverschluss
- Folienabdeckungen
System Pilatus | Delta Zick-Zack | Dächli | zum Einhängen
- Bewässerung
- Wind- & Schattiernetze
- Totaleinnetzungen
NEU: Wanzennetz schwarz
- Weinbau
MZ-Rollsystem | Zubehör Grundgerüst

www.netzteam.ch

Netzteam Meyer Zwimpfer AG | Brühlhof 2 | 6208 Oberkirch
Büro: +41 41 922 20 10 | info@netzteam.ch | www.netzteam.ch
Montagebetrieb: Urs Meyer 079 643 46 18



Hail protection



Rain protection



Irrigation

frutop
smart protection systems

We protect your fruit farm.

Von der ersten Planung bis zur schlüsselfertigen Ausführung: Unser Schutz kommt aus erster Hand.

frutop

Enzenbergweg 14
39018 Terlan – Südtirol – Italien
Tel. +39 0471 06 88 88
frutop.com – info@frutop.com

Votre annonce pourrait figurer ici !

La publicité crée des contacts !

Appelez Elsbeth Graber.

Tél. +41 31 380 13 23, courriel elsbeth.graber@rubmedia.ch



Obstbäume
aus der
Qualitäts-
baumschule

Planen Sie Ihren Erfolg mit Toni Suter Obstbäumen. Verschiedene Baumformen speziell für den Erwerbsobstbau mit vielen neuen, z.T. zertifizierten Sorten. Wir unterbreiten Ihnen gerne ein interessantes Angebot. Tel. 056 493 12 12 – www.tonisuter.ch
5413 Birmenstorf AG

Wir planen, projektieren, installieren und warten Kälte-/Klimaanlagen wie auch Kühl-/Tiefkühlzellen



- Vakuumiergeräte
- Brotbacköfen
- und vieles mehr!

Professionalität aus einer Hand

Kälte-, Klima- und Energietechnik
Gewerbeapparate
Haushaltgeräte

Ostringstrasse 16
4702 Oensingen
Tel. 062 388 06 06
www.pava.ch





Jadis

Après la Deuxième Guerre mondiale, la Suisse s'est mise à importer de plus en plus de fruits du Sud en plus de la production de fruits indigènes. Les récoltes d'abricots, surtout, qui ont besoin de beaucoup de soleil pour prospérer, étaient sujettes à de fortes variations selon la météo. Le fait qu'on cultivât une seule variété en Suisse, à savoir Luizet dont la période de récolte se limite à un mois, renforçait encore cet effet. En 1953 – une année de récolte abondante – le Gouvernement a importé 9000 tonnes d'abricots bon marché d'Italie et les producteurs du Valais ont dû s'asseoir sur la totalité de leur récolte. Ils se sont donc révoltés : des barricades ont été érigées dans les gares et les caquettes de fruits d'Italie ont été incendiées. Après cet épisode qui avait ému toute la Suisse, ses habitants se sont mis à acheter chaque année plus d'abricots du Valais.

Ce fruit qui a appelé à la révolte

La culture de l'abricotier a une longue histoire mouvementée en Valais. Les épisodes sont nombreux et divers, des pertes de récolte dramatiques aux récoltes inutilisées. Le point culminant fut une révolte dans les années 1950.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, les abricots consommés en Suisse proviennent en majorité du Valais. Les abricotiers occupent 715 hectares situés dans la plaine du Rhône entre Vernayaz et Sierre et sur les coteaux de la rive gauche du Rhône entre 450 à 900 mètres d'altitude. Martigny, Nendaz, Sion et Saxon sont considérées comme étant les communes productrices principales. Étant donné qu'il se cultive aujourd'hui près de septante variétés d'abricotier en Valais, la période de récolte s'étend désormais du début juillet à la fin août. Pour que la production indigène ne doive pas se battre avec une concurrence étrangère excessive pendant les deux mois de récolte, l'importation d'abricots étrangers est soumise à des quotas qui varient d'année en année selon la récolte indigène.



La production de fruits à cidre

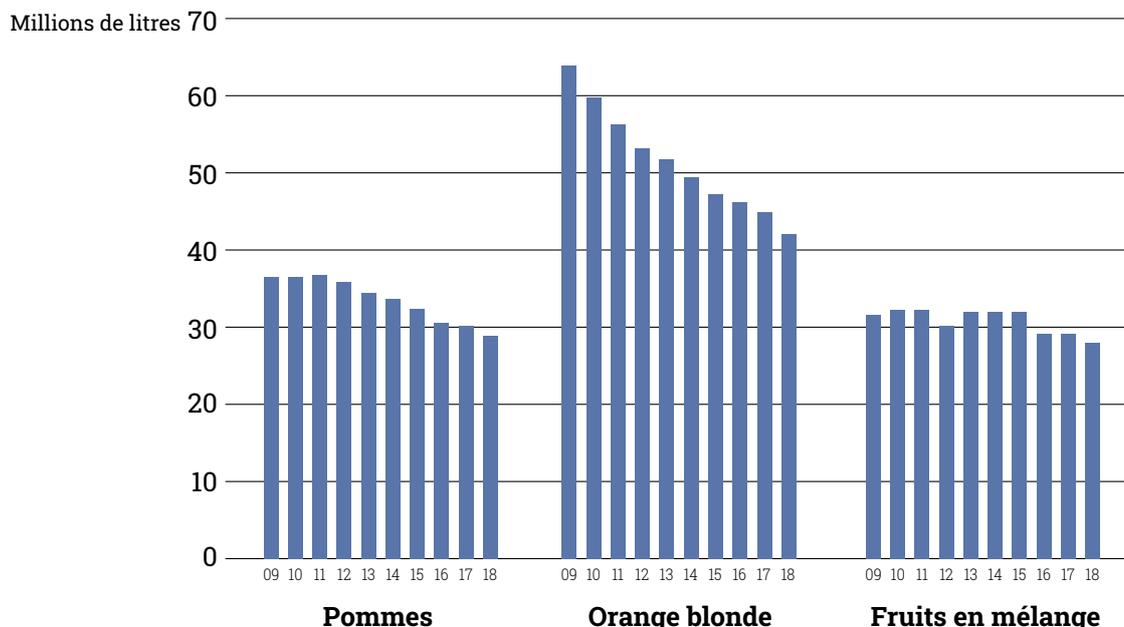


Les arbres à haute tige marquent le paysage suisse de leur empreinte. Ils offrent un habitat à la flore et à la faune et sont la source de jus de pomme exquis. Mais la consommation de jus de fruits est en recul et les acteurs se disputent le marché des boissons âprement. Comment les exploitations arrivent-elles à produire des fruits à cidre de haute qualité dans de telles circonstances ? Et quelles solutions se proposent aux vendeurs ? Nous sommes allés à la rencontre des gens.



Boissons de fruits : quantités achetées dans le commerce de détail suisse, triées par espèce, 2009 à 2018

Source : OFAG secteur Analyses du marché ; panels de vente au détail/consommation Nielsen Schweiz selon la définition de l'OFAG



Des chances dans un marché en recul

La consommation de produits de jus de pomme est en recul depuis des années. Quelles sont les causes et comment la filière peut-elle réagir ?

✍ Christian Schönbächler

Le marché des boissons a beaucoup évolué au cours des années écoulées. Les ventes totales de boissons désaltérantes ont stagné malgré la forte croissance de la population. Cette évolution a eu pour conséquence une diminution de la consommation par habitant de boissons désaltérantes (sans les jus de fruit) de 79 à 66 litres. L'évolution est également fortement à la baisse pour les jus de fruits : selon l'Office fédéral de l'agriculture, la demande en boissons de fruits et de légumes dans le commerce de

détail a diminué de 18 % entre 2009 et 2018. L'évolution est encore plus marquée pour le jus de pomme. En 2009, 37,1 millions de litres ont été achetés et dix ans plus tard, il ne s'est vendu plus que 29,1 millions de litres. Si la filière des boissons est sous pression dans son ensemble, celle des jus a enregistré une diminution particulièrement massive.

Une production en diminution

Ces données sont significatives, notamment parce que les producteurs de jus

commerciaux réalisent près de la moitié des ventes dans le commerce de détail. L'autre moitié approvisionne la restauration. Des chiffres exacts sur l'évolution du chiffre d'affaires manquent. Mais il faut considérer que ces chiffres sont à leur tour en recul. Car la tendance négative apparaît dans les volumes de production des produits de moût suisses : ils sont en recul depuis des années et concernent toutes les catégories (voir le graphique à la page 19). Seul le schorlé maintient son niveau de production élevé. Sa production néces-

site cependant moins de jus de pomme et n'aidera guère à compenser la diminution de la production des dernières années. La production de moût du pressoir enregistré également une forte baisse. Mais il faut relativiser cette évolution, car nous ne disposons d'aucun chiffre concernant les quantités produites dans les cidreries fermiers. C'est précisément l'endroit où les consommateurs demandent principalement du jus de pomme non dilué. Comment un vrai professionnel justifie-t-il ces évolutions dans le marché ? Nous nous sommes adressés à Marco Clavadetscher, le directeur de marketing et vente de Ramseier Suisse SA.

La lutte pour les meilleures places

Monsieur Clavadetscher a observé l'émergence de nouveaux marchés partiels dans le commerce de détail : « De nouvelles catégories de produits, comme les boissons fonctionnelles, s'imposent constamment dans le marché. Elles génèrent désormais plus de chiffre d'affaires que la catégorie des moûts non fermentés. Il en est résulté une augmentation constante de la pression pour occuper les places convoitées dans les rayons. Le délai de grâce est très

court pour certains articles. Car le commerce élimine rapidement les produits qui n'évoluent pas selon le plan. Des catégories établies comme les jus de fruits doivent ainsi lutter pour conserver leur place dans les rayons. Un phénomène semblable s'observe dans la restauration : l'espace dans le tiroir réfrigéré et dans les chambres froides est invariable. En même temps, de nouveaux produits cherchent en permanence à s'imposer dans ce canal. »

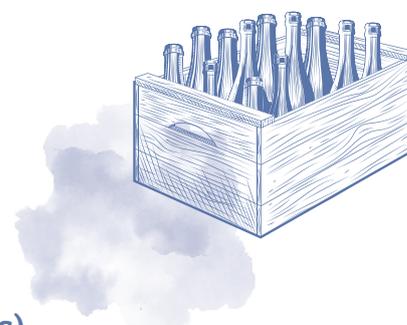
Les chances de la filière

Malgré toutes les prévisions alarmistes, M. Clavadetscher identifie aussi du potentiel : « Actuellement, il semble y avoir une pénurie mondiale de concentré de jus d'orange, ce qui risque de faire monter les prix. C'est une chance pour des jus de fruits indigènes », estime notre interlocuteur. Et de souligner chaque fois qu'il le peut les avantages des produits de moût de pomme suisse : « Ils sont naturels, du terroir et de haute valeur. Il faut en tirer parti. Les consommatrices et consommateurs sont de plus en plus attentifs à la durabilité des produits et à l'origine suisse. Cela permet à nous, acteurs de la filière, de faire des points. » Le marketing doit donc mettre

en avant les circuits très courts, la valeur ajoutée dans le pays et la durabilité des produits.

Et après ?

Il n'est guère possible à une filière d'influencer les tendances générales du marché, mais elle peut tout à fait y réagir : les gens consomment de plus en plus en déplacement et sont désormais plus ouverts aux produits innovants. « À cet égard, nous pouvons aussi faire des points avec nos produits, mais nous devons constamment continuer d'évoluer et développer de nouveaux produits dans l'air du temps. C'est ce que nous avons fait avec succès chez Ramseier Suisse AG au cours des années écoulées. » Marco Clavadetscher termine par un appel à la filière : « Nous devons unir nos forces et exploiter tous ensemble la plus-value dans le marché du jus de pomme suisse. » **¶**



Marché du jus de pomme et du cidre 2018–2021 (en hectolitres)

	2018	2019	2020	2021	Différence 2022 en %	Moyenne 2018–2021
Cidre (total)	105 566	107 222	99 435	91 998	-7.5	101 055
Moût du pressoir clair, non filtré	257 667	241 752	236 229	221 667	-6.1	239 327
Jus de pomme : dilué, en mélange, sucré	180 134	180 509	168 526	169 003	+0.3	174 543
Total général	437 801	422 261	404 755	390 670	-3.5	413 871

Source : OFAG

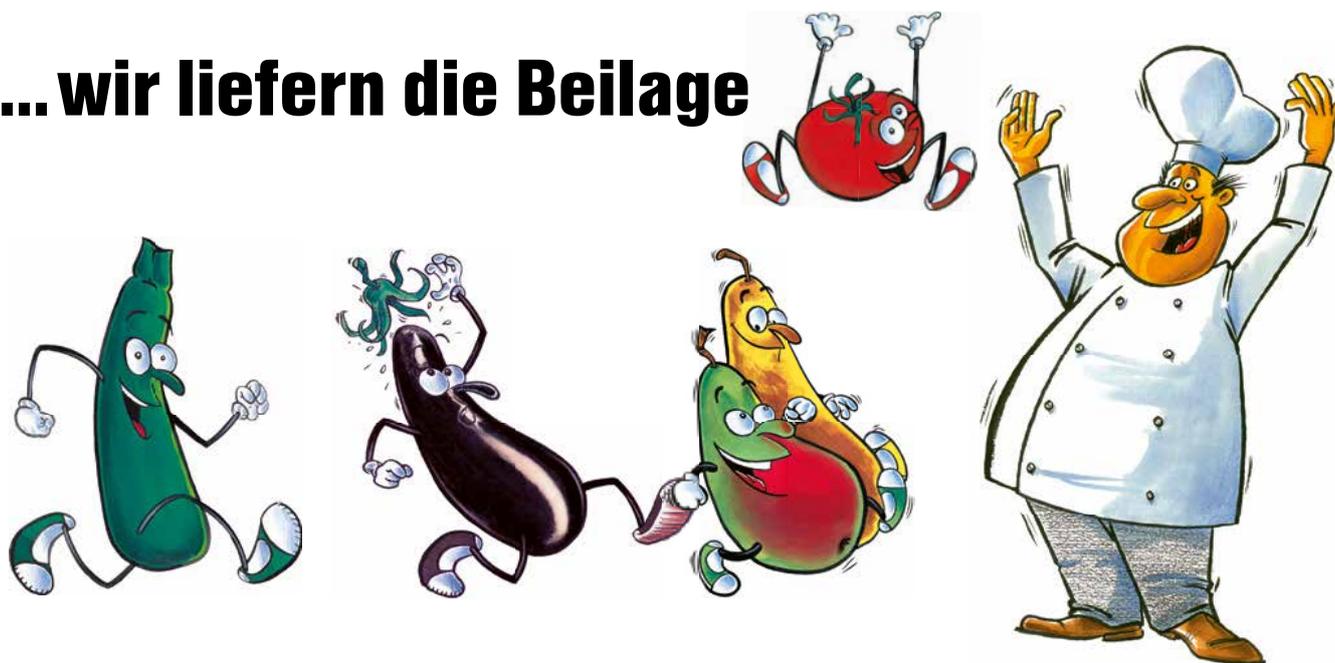
Le marché du jus de pomme et du cidre s'est effondré durant les années 2020 et 2021 par moments, aussi à cause de la pandémie de COVID et des restrictions qui y étaient liées.

Le « Panorama » permet aux entreprises du secteur fruitier de présenter de nouveaux produits et services.

Annoncez-vous à Elsbeth Graber si vous voulez être de la partie.

Tél. +41 31 380 13 23 courriel : elsbeth.graber@rubmedia.ch

... wir liefern die Beilage



AG FÜR FRUCHTHANDEL

Aliothstrasse 32, 4142 Münchenstein, Tel. 061 225 12 12

safruits

www.safruits.com



**Kompetent für die
Landwirtschaft**

Buchhaltungen, Steuern
MWST-Abrechnungen
Beratungen, Hofübergaben
Schätzungen aller Art
Liegenschaftsvermittlung
Boden- und Pachtrecht, Verträge

 **Lerch Treuhand**

Lerch Treuhand AG, Gstaadmattstrasse 5
4452 Itingen/BL, Tel. 061 976 95 30
www.lerch-treuhand.ch

FÜR JEDEN GESCHMACK
DIE RICHTIGE VERPACKUNG

STOROPack



Bestellen Sie unter: sales.ch@storopack.com • storopack-shop.ch • 056 677 87 00



Der Tobi-Biss

Für Jung und Alt. Qualität und Biss in den Bereichen Kernobst, Beeren und Steinobst.

Tobi Seeobst AG
Ibergstrasse 28
9220 Bischofszell
Tel. +41 71 424 72 27
www.tobi-fruechte.ch

Tobi
Früchte mit Biss

Pour que le frais reste frais!

Model Shop Schweiz
Industriestrasse 30
CH-8570 Weinfelden

0842 626 626
modelshop.schweiz@modelgroup.com

shop.modelgroup.com



MODEL

Appareils de cidrerie

WÄLCHLI
Brittnau



Louis Pasteur
serait ravi.

Confiez vos fruits
aux machines Wälchli!

www.waelchli-ag.ch ■ 062 745 20 40



EINFACH
HIMMLISCH-
KÖSTLICH!



www.pinklady.ch | www.apfel.ch
Tobi Seeobst AG, Bischofszell | Tel. +41 71 424 72 27
Steffen-Ris fenaco Genossenschaft, Utzenstorf
Tel. +41 58 434 17 17 | www.steffen-ris.ch
GEISER agro.com AG, Rütligen-Alchenflüh
Tel. +41 58 252 11 11 | www.geiser-agro.com



VariCom GmbH | Müller-Thurgau-Strasse 29
8820 Wädenswil | www.go-fred.ch

FRED

Finser Packaging⁺
Packaging Solutions



tel +41 91 611 50 10 | www.finser.ch | info@finser.ch

FT LOGISTICS

Der neutrale Spezialist für:
Umschlag, Transport und Lagerung
von Frischprodukten

FT Logistics AG

Kästliweg 6
Postfach
4133 Pratteln
SWITZERLAND

Tel.: +41 (0) 61 / 826 94 44
Fax: +41 (0) 61 / 826 94 40

IFS Logistics
Bio zertifiziert

eMail: info@ft-logistics.ch
www.ft-logistics.ch

La « plus petite cidrerie de Suisse » autoproclamé s'en sort dans le marché depuis cinq générations. Ruedi Kobelt de la cidrerie Kobelt catégorise les évolutions des dernières années et ose se projeter dans le futur.

✓ Christian Schönbächler

« Comme exploitation familiale, nous pensons à long terme »



La personne

Ruedi Kobelt

Directeur de la cidrerie Kobelt

Comment votre cidrerie a-t-elle évolué durant la décennie écoulée ?

Nous avons grandi légèrement. De façon générale, les produits sans alcool, comme le cidre sans alcool, ont bien évolué. Nous ressentons aussi que la demande en jus de pomme, surtout brut, repart à la hausse. Notre cidre mousseux a également continué à évoluer à un faible niveau.

Comment avez-vous réussi à continuer d'exister dans un marché àprement disputé ?

Comme exploitation familiale, nous pensons à long terme et n'orientons pas nos activités selon des chiffres trimestriels. Cela aide à traverser les phases difficiles et à planifier et investir sur le long terme. Nous essayons aussi en permanence de lancer de nouveaux produits novateurs tels que des jus en mélange de pomme et de fruits rouges, des cidres houblonnés ou des spécialités comme le Small Batch Cider, dont nous produisons seulement un petit nombre de fûts. De cette façon, nous entendons présenter aux consommateurs une grande diversité de produits et les enthousiasmer pour des jus naturels. Nous investissons aussi sans relâche dans nos infrastructures et augmentons la capacité de stockage pour pouvoir compenser les variations de récolte.

Quel est votre moteur ?

Comme cidrerie local, nous devons compter cette année avec la troisième récolte faible consécutive. La sécurité

d'approvisionnement en matières premières est donc un sujet crucial. Étant donné que nous produisons beaucoup de jus brut, nous avons besoin de fruits frais. Considéré à l'échelle nationale, la garantie de la protection douanière est d'une importance extrême. Elle est indispensable pour que nous puissions continuer à exister.

Comment fonctionne la coopération avec la production ?

Nous collaborons depuis des années sur site avec des producteurs en haute tige et veillons en particulier à ce que le choix variétal convienne. On voit de plus en plus que les producteurs désireux de gagner de l'argent avec leurs fruits à cidre ne peuvent plus laisser la production au hasard et sont contraints d'investir. La collaboration fonctionne en général très bien.

À quelle évolution vous attendez-vous dans les prochaines années ?

Je m'attends à ce que la catégorie sans alcool et particulièrement le cidre sans alcool continue de croître. Les boissons ressemblants à des infusions sucrées avec du jus de pomme ont aussi du potentiel. L'évolution des jus colorés tels que les jus de fruits rouges en mélange est plus difficile à estimer.

Quelles sont vos demandes ?

De mon point de vue, le système de compensation de récolte actuel est peu heureux. Je souhaiterais présenter une

solution plus judicieuse qui convienne à tous les acteurs du marché. Mais il n'y a aucune proposition sur la table. La filière ferait bien de résoudre ce problème. ¶

La cidrerie Kobelt en bref :



Lieu :
Marbach SG



Fondation :
1906



Collaborateurs :
8



Offre :
L'entreprise familiale située dans la vallée du Rhin est spécialisée en production de jus de pomme, cidre, jus en mélange, cidre et poiré bouchés. Monsieur Kobelt dispose aussi de sa propre distillerie.



La personne

Philipp Dickenmann

Producteur de fruits à cidre et président du Centre de production

« La diversité variétale est le facteur clé des méthodes de culture à venir »

Philipp Dickenmann, producteur de fruits à cidre et président du Centre de production (CP) fruits à cidre fait une estimation des évolutions dans la filière et ose se projeter dans le futur.

Comment votre production de fruits à cidre a-t-elle évolué durant la décennie écoulée ?

Une tendance vers des cultures de fruits à cidre intensives qui ont gagné en importance au cours des années écoulées est perceptible. Le nombre d'arbres à haute tige, en revanche, tend plutôt à diminuer. De moins en moins d'agriculteurs exploitent les arbres à haute tige activement ; de nombreux vieux arbres ne sont pas remplacés. Une des raisons principales est la rentabilité plus faible par rapport aux cultures intensives de fruits à cidre.

L'exploitation en haute tige restera-t-elle nécessaire dans le futur ?

Incontestablement ! Il existe évidemment des défis importants, comme la gestion de la strate au pied de l'arbre. Mais cela ne diminue en rien l'importance des arbres à haute tige. Leur exploitation est un art de tradition qui contribue accessoirement à une plus grande biodiversité et un paysage plus attrayant. En même temps, il n'existe que deux variétés de pommes à cidre pour les cultures en basse tige qui mûrissent de plus en même temps. La culture en haute tige permet de briser ces pics de récolte grâce à la diversité variétale. Si cette diversité variétale devait augmenter pour les vergers à basse tige, cette forme de culture pour-

rait s'imposer davantage dans le futur pour la culture de fruits à cidre.

Ressentez-vous aussi à ce sujet une certaine pression économique sur les producteurs de fruits à cidre ?

Pas forcément de la part des transformateurs. Comme producteur, on doit cependant apprendre à se comporter de manière adéquate avec la nature. Il y a des années de vaches grasses et des années de vaches maigres. C'est tout à fait normal et on doit faire avec. Autour des grandes installations cidricoles, notamment, des zones à forte concentration de fruits à cidre se sont formées, dans lesquelles la professionnalisation de la production est très perceptible et a débouché sur une rationalisation. Il est pour autant impossible de réguler l'offre et la demande aussi rapidement dans notre marché que dans d'autres secteurs, malgré la production plus efficace. C'est certainement un des problèmes principaux de la filière.

Comment évaluez-vous l'introduction du système de compensation de récolte ?

Ça n'est évidemment pas un sujet facile. À mes yeux, le système présente à la fois des côtés positifs et des aspects négatifs. Ce qui est positif est le fait que les exploitations productrices peuvent livrer

la totalité de la marchandise. Mais cette garantie de prise en charge a peu d'intérêt si le prix est trop bas. Il faudrait des solutions personnalisées au cas par cas avec les productrices et les producteurs. Plusieurs régions se sont déjà engagées dans des voies particulières. Le système de compensation de récolte est certainement imparfait et il serait nécessaire de le revoir. ¶

En bref :



Profession :

Producteur de fruits à cidre et président du CP fruits à cidre



Exploitation :

43 hectares à Schöholzerswilen (district de Weinfelden)



Production :

Cultures intensives de fruits à cidre, plus de cent arbres à haute tige, maïs et aliments de production, soixante-six vaches laitières



« Mon objectif est un arbre en forme »

Philipp Hafner entretient sur son exploitation mille fruitiers à cidre à haute tige. Pour lui, c'est clair : il faut des arbres d'une bonne vitalité, de l'efficacité et une planification à long terme pour une production rentable de fruits à cidre.

Rea Furrer

Plus de mille pommiers à haute tige croissent sur l'exploitation de Philipp Hafner (40 ans) à Lömmenschwil SG. Quand il a repris l'exploitation de ses parents en 2011, il soignait près de deux cent cinquante arbres à haute tige. Puis il a augmenté ce peuplement depuis dix ans de plusieurs tiges chaque année. Pour Philipp Hafner, c'était déjà clair au moment de reprendre l'exploitation : il allait faire de la culture en haute tige une branche d'exploitation importante et en vivre. Un arbre à haute tige a besoin de quinze ans pour atteindre le plein rendement. Aujourd'hui, lors de notre visite, Philipp Hafner parcourt ses parcelles dans sa voiturette de golf et montre le développement des arbres. Première feuille, cinquième feuille, dixième feuille - les différences sont remarquables. C'est le résultat de soins intensifs et de beaucoup de savoir-faire. Philipp Hafner doit ses compétences à ses visites annuelles sur quatre-vingts exploitations comme entrepreneur à façon avec une secoueuse durant la campagne et à sa formation à l'école technique supérieure où il a rédigé un mémoire sur la culture professionnelle de fruits à cidre. « Ce mé-



Philipp Hafner exploite son domaine à Lömmenschwil SG depuis douze ans.

L'exploitation de Philipp Hafner

**Lieu :**

Lömmenschwil SG

**Taille :**

22 hectares

**Fruits :**

Fruitiers à cidre à haute tige (près de mille arbres), fruitiers à cidre en basse tige (1 hectare), pruneaux de table en basse tige (70 ares)

**Branches d'exploitation :**

Fruits à cidre, fruits de table, engraissement de bovins, travaux à façon, dont le secouage d'arbres

**Collaborateurs :**

La famille du chef d'exploitation, les parents et un à deux aides de récolte durant la récolte des pruneaux

moire et la connaissance de nombreuses exploitations à fruits à cidre ont suscité ma passion pour la production professionnelle de fruits à cidre », dit-il. Sa recette comprend trois ingrédients : des arbres d'une bonne vitalité, de l'efficacité et une planification à long terme.

Une base stable favorise la croissance

Philipp Hafner investit beaucoup dans les soins à ses jeunes arbres dans le but d'élever des arbres d'une vitalité maximale. La base est du matériel végétal irréprochable. Il le plante à l'automne à des distances de six à huit mètres, selon la variété. Philipp explique que les arbres sont arrosés par la pluie pendant l'hiver et s'enracinent bien. Car le chevelu racinaire se développe à partir d'une température de 5 °C dans le sol. Les arbres se développent ainsi très bien durant les premières années.

Il importe de tuteurer le tronc avec un bon piquet jusqu'au-dessous de la frondaison en plantant l'arbre, pour qu'il puisse s'enraciner solidement. Philipp Hafner accorde une importance particulière à l'axe central et à trois à quatre charpentières aussi érigées que possible. Il les rabat chaque année d'un tiers et supprime les ra-



Il importe de tuteurer le tronc avec un bon piquet jusqu'au-dessous de la frondaison en plantant l'arbre, pour qu'il puisse s'enraciner solidement.



Un des buts de Philipp Hafner est d'obtenir au moins cinquante centimètres de croissance végétative au bout de deux ans et des arbres de huit à dix mètres de hauteur après quinze ans.

meaux concurrents. Son but est d'obtenir une croissance végétative et un épaississement maximums durant les premières années pour que l'arbre atteigne rapidement un volume important. Les arbres sont censés présenter une croissance végétative d'un demi-mètre et atteindre huit à dix mètres de hauteur au bout de quinze ans, de sorte que le rang forme une haie. Une fois que les arbres sont entrés en rendement, Philipp Hafner attache les charpentières avec des rubans, ce qui lui évite de les étayer et facilite la fauche et le ramassage des fruits.

« Planter un arbre à haute tige, c'est investir pour les trente prochaines années. »

Une récolte tardive et une bonne mécanisation

L'objectif de Philipp Hafner est une récolte efficace. Elle est mécanisée autant que possible – il ne se fait plus grand-chose à la main. Il ramasse les fruits deux à trois

fois avec la ramasseuse à l'automne avant de les trier avec une trieuse de fruits à cidre. À la dernière récolte, les arbres ont été secoués avec la secoueuse et les fruits ont été ramassés. La palette variétale (voir l'encadré ci-dessous) favorise une récolte aussi tardive que possible. De cette façon, Philipp peut laisser mûrir les fruits sur l'arbre plus longtemps en automne et se concentrer sur le travail à façon en octobre. Il attend cette année quelque 200 kilogrammes de pommes de chacun des arbres en dixième feuille. À quinze ans, chaque arbre peut produire jusqu'à 300 kilogrammes par année.



Les arbres sont plantés à six à huit mètres de distance sur le rang. C'est idéal pour une récolte mécanisée.

Les variétés anciennes font leurs preuves

Si les vergers des exploitations contenaient autrefois des mélanges de variétés, Philipp Hafner plante une seule variété par rang, ce qui lui permet une récolte efficace. Il choisit surtout des variétés anciennes par conviction. « J'observe sur de nombreuses exploitations de vieux arbres d'anciennes variétés qui sont encore pleines de vitalité. Planter un arbre à haute tige, c'est investir pour les trente prochaines années. Il est donc important de savoir dans quoi on s'engage. » Ainsi, les vergers de Philipp Hafner comptent surtout des pommiers de la variété Bohnapfel. Il a fait ce choix parce que cette variété va bien à l'altitude de l'exploitation, que les pommes mûrissent plus tard et qu'elles fournissent un moût de bonne qualité.



« Le paysage dans la région du lac de Constance est la meilleure publicité pour le jus de pomme. »



Richard Hollenstein est conseiller en production de fruits au Centre de formation agricole de Flawil. Il s'engage en faveur de la production professionnelle de fruits à cidre dans la région de Saint-Gall et Thurgovie, ainsi que pour un partenariat entre les transformateurs cidricoles et les producteurs.

Comment la production de fruits à cidre a-t-elle évolué en Suisse ?

Une spécialisation est en cours. Presque chaque exploitation comptait autrefois quelques arbres avec une importance économique. Aujourd'hui, les exploitants décident d'abandonner la production de fruits ou se spécialisent dans cette branche de production. C'est ainsi que le nombre d'exploitations avec davantage d'arbres est en augmentation.

Quels défis voyez-vous aujourd'hui ?

Premièrement, le changement climatique. Les épisodes météorologiques extrêmes sont de plus en plus nombreux. Les arbres débourrent plus tôt, la floraison s'avance et puis des gelées printanières entravent le développement des fruits. Cela pose des problèmes à des variétés triploïdes comme Boskoop. La sécheresse et les canicules estivales font augmenter la pression des ravageurs. S'y ajoutent les tempêtes estivales et de fortes chutes de grêle. De plus, la pression sur la production augmente à cause de la suppression de produits phytosanitaires.

Que faut-il, de votre avis, pour une production de fruits à cidre professionnelle ?

Il faut en tout premier pouvoir les vendre. Nous avons besoin d'acheteurs parmi les transformateurs cidricoles. Deuxièmement, les acheteurs doivent avoir conscience des

coûts générés par la production de fruits à cidre de haute qualité et ils doivent être prêts à payer ce prix. C'est seulement à cette condition que le producteur peut décider d'investir. Saint-Gall et Thurgovie veulent instaurer un partenariat entre les producteurs et les installations cidricoles.

Qu'en est-il du côté des producteurs ?

Il faut de la relève qui plante de nouveaux arbres et les soigne. Cette relève doit s'enthousiasmer tôt pour la production de fruits à cidre. Dans mon rôle de formateur, j'essaie de transmettre cette passion à l'école professionnelle.

Quelle évolution voyez-vous dans le futur ?

Le marché est âprement disputé. Il faudra travailler beaucoup pour faire apprécier les produits de moût de pomme par les jeunes consommatrices et consommateurs. Et leur expliquer que ces produits ont plus de valeur que les boissons vitaminées. Les productrices et producteurs doivent y contribuer leur part et mettre en pratique des mesures d'information. Car, si le marché tombe, les arbres tomberont aussi.

Que souhaitez-vous pour la production de fruits à cidre suisse ?

Je souhaite que le paysage dans le bassin du lac de Constance conserve sa diversité structurelle. C'est la meilleure publicité pour la consommation de jus de pomme.

5 mesures

Une production rentable de fruits à cidre pose des exigences élevées aux producteurs. Les mesures suivantes sont indispensables à une production professionnelle de fruits à cidre.

1



Protection des troncs :

Des protections contre le gibier installées correctement empêchent les dégâts de frottement par le bétail et le gibier. Un piquet de bonnes dimensions fixe l'arbre durant ses jeunes années.

2



Protection des racines :

Les rongeurs sont les pires ennemis des arbres fruitiers. Il est nécessaire de les combattre tout au long de l'année et pas seulement autour des jeunes arbres. Des fauches régulières aux pieds des arbres et la tonte résolue autour du tronc éloignent les rongeurs.

3



Formation et taille :

Les jeunes arbres se taillent chaque année jusqu'en quinzième feuille. Seules les frondaisons formées correctement donnent des arbres productifs. Les arbres en plein rendement se taillent tous les deux à trois ans.

4



Fumure :

Tant les jeunes arbres que les arbres en plein rendement ont besoin de nutriments. Une fumure adaptée aux besoins apporte la vitalité nécessaire et des arbres productifs durant de longues années.

5



La protection phytosanitaire :

Aussi peu que possible mais autant que nécessaire. Les maladies et les ravageurs qui diminuent la productivité des arbres sont à combattre au moyen de traitements phytosanitaires.

Manifestez-vous chez les conseillères et conseillers dans votre région pour plus d'informations sur l'entretien de vos fruitiers.



Tout cela est indispensable à une production professionnelle de fruits à cidre.



Richard Hollenstein

Conseiller en production de fruits au Centre de formation agricole de Flawil, Saint-Gall

Votre annonce pourrait figurer ici !

La publicité crée des contacts !

Appelez Elsbeth Graber.

Tél. +41 31 380 13 23, courriel elsbeth.graber@rubmedia.ch

Ihr zuverlässiger Partner in der Obst- und Beerenbranche



• Folienabdeckungen, einfach bis komfortabel

• zuverlässiger Schutz durch Hagelnetze



• komplette Bewässerungslösungen

• fach- und termingerechte Montage



Telefon +41 71 640 03 04

www.qualifru.ch

Obstbäume vom Fachmann



Für Herbst 2023 sind noch folgende Obstsorten erhältlich:

Boskoop Bielaar*	J-TE-E*
Braeburn Maririred*	FL-56, B-9
Cox La Vera	J-TE-E*
Elshof*	J-TE-E*
Galaxy Gala*	FL-56, J-TE-E*, B-9
Golden Reinders*	J-TE-E*
Gravensteiner Friedli*	J-TE-E*
Jonagold Novajo*	J-OH-A*
Jugala*	J-TE-E*, J-OH-A*, FL-56
Milwa* (Diwa*)	M9
RubINETTE, rosso*	J-TE-E*

Admiral* SR	J-TE-E*, B-9
Allegro*	M9VF
Bonita* SR	FL-56, B-9, J-OH-A*, J-TE-E*, M9VF
Diana* SR	M9
Juno* SR	M9
Karneval* SR	J-OH-A*, FL-56
Lucy* SR	J-OH-A*
Mira* SR	B-9
Opal* SR	M9
Orange Crisp* SR	FL-56, M9
Red Topaz* SR	FL-56, B-9
Rubelit* SR	B-9, M9VF, J-OH-A*, J-TE-E*
Rubinola* SR	J-TE-E*
Sirius* SR	J-OH-A*
Topaz* SR	J-OH-A*, J-TE-E*, M9

* Sortenschutz SR= Schorfresistent



Komplette Sortenliste:
www.dickenmann-ag.ch

Zudem führen wir noch mehrere Apfelsorten sowie ein grosses Angebot an Tafelbirnen-, Zwetschgen- und Kirschbäumen

Erich Dickenmann AG
dipl. Obstbau-Ing. HTL
Baumschulen und Obstkulturen
Bächistrasse 1
CH-8566 Ellighausen

Telefon 071 697 01 71
Telefax 071 697 01 74
Natel 079 698 37 29
erich.dickenmann@dickenmann-ag.ch
www.dickenmann-ag.ch





Martin Tanner (à gauche) et Vincent Niccolai ont mis sur le marché le « Mostinder » (l'Indien cidricole) en collaboration avec deux collègues.

« Nous avons appris beaucoup »

De jeunes entrepreneurs étrangers au secteur ont lancé avec succès le cidre de niche de Thurgovie « Mostinder ». (Mostindien = Inde cidricole est un jeu de mots sur Ostindien = Inde orientale, qui désigne le canton de Thurgovie.)

✂ Heinz Abegglen

Quatre étudiants ont décidé un jour de mettre un projet sur les rails en équipe. Ils se connaissent des années de gymnase à Frauenfeld. « Étant de Thurgovie, il me paraissait logique de partir du sujet des pommes », dit Vincent Niccolai. « La pomme a une image vieillotte chez les jeunes. Au Royaume-Uni c'est différent : le cidre y est nettement plus apprécié que la bière. » L'idée était donc née – ce sera un cidre de Thurgovie. C'était il y a environ cinq ans.

Nous rencontrons Niccolai et Martin Tanner au Peggy O'Neill's Irish Bar à Frauenfeld. Ils organisent chaque année un événement de promotion du « Mostinder » – l'Indien cidricole, en référence à l'Inde cidricole – dans l'établissement où ils avaient leurs habitudes autrefois. « Nous entendions proposer un cidre de première qualité produit avec des pommes d'arbres à haute tige pour un prix raisonnable. Il était hors de question pour nous de diluer le moût ou de travailler avec du concentré et des arômes. Nous produisons un seul lot à l'automne. Quand il n'y en a plus, il n'y en a plus », explique Niccolai.

D'importantes investigations

Actuellement, la troisième production est sur le marché. La première année, 9000 flacons de 30 cl ont été remplis, 20 000 la deuxième année et 30 000 l'automne dernier. « Nous ne souhaitons plus accroître la quantité », considère Martin Tanner. Car les quatre jeunes entrepreneurs (deux diplômés de la HSG, un ingénieur en électrotechnique et un dentiste) ont terminé leurs études entre-temps et travaillent à 100 pour cent ; le cidre est une activité de loisir prenante.

Aucun des quatre n'est issu de l'agriculture. « Nous avons ainsi abordé le sujet non pas sous l'aspect de la production, mais sous celui de la science », précise Niccolai. Lors de leurs recherches approfondies, ils sont tombés sur Jonas Inderbitzin d'Agroscope, un spécialiste des variétés de pommes et de leur adéquation à la production de cidre. « Avec lui et le producteur de fruits, nous avons essayé et analysé une douzaine de recettes jusqu'à être satisfaits du résultat. » Les quatre ont opté d'emblée pour des partenaires professionnels. Ils ont organisé les processus et le marketing, le déroulement de tout ce qui reste à faire étant externe. Ils ont démarré avec une Sàrl dotée d'un

capital de CHF 20 000. Pour Martin Tanner, c'est la production de moût brut qui constitue le principal enjeu : « Cela complique la planification quantitative et la logistique qui va avec. C'est cependant le principal critère de qualité. »

Une expérience précieuse

En automne dernier, ils ont lancé comme produit supplémentaire un cidre bouché en édition limitée à 927 bouteilles numérotées. Il faut dix-huit mois pour qu'il arrive au rayon de vente. L'offre a rencontré beaucoup d'engouement et il ne reste plus qu'une centaine de bouteilles à réserver. Et quelle est la conclusion rétrospective. Vous engageriez-vous à nouveau dans ce projet ? « Oui, absolument », répondent-ils comme un seul homme. « Nous avons appris énormément. Et les retours positifs des gens tout comme les nombreux contacts sont des expériences que nous ne voudrions pas avoir manquées. »



80000 pommes, c'est la quantité que nous avons distribuée à la population à la Journée de la pomme.

Tendances, faits & chiffres

S'abonner à la lettre d'information et rester à jour :
sov@swissfruit.ch

Nous avons fêté notre fruit national

Le 15 septembre était la Journée de la pomme. Nos productrices et producteurs ont distribué dans dix-neuf gares et sur quatre places publiques plus de 80 000 pommes à la population suisse. Les pommes provenaient de la localité concernée. Nous avons aussi surpris, outre les passantes et les passants, les maisons des médias et nos partenaires commerciaux avec des pommes fraîches. L'écho médiatique à la radio et dans les journaux a été large en conséquence.

Le Cider-Special au festival de dégustation de bière

Le cidre, en plus de la bière, a coulé à flots dans les gobelets de dégustation des visiteuses et visiteurs au festival de dégustation de bière à Saint-Gall 2023. Quatre producteurs de cidre suisses représentaient la production de cidre suisse au Cider-Special. La pomme rouge de la FUS était présente aux côtés des transformateurs cidricoles Möhl (Arbon TG), Ramseier (Sursee LU) et Oak Mountain Cider (Uhwiesen ZH) ainsi que Incider (Baar ZG). Près de 3000 visiteuses et visiteurs ont dégusté la boisson de pomme qui a bien du chien.





Un printemps humide, un été caniculaire – une année difficile pour les petits fruits

Les conditions météorologiques de 2023 ont eu une influence favorable sur la qualité des fruits et les quantités récoltées. Ça n'a pas été sans conséquence : l'été caniculaire a permis de produire des quantités surtout de fraises supérieures à la demande.

Par rapport à la moyenne des cinq années écoulées, la récolte de petits fruits suisses est légèrement supérieure. Elle a atteint jusqu'à la fin septembre 2023 une quantité totale estimée à 11 195 tonnes. La récolte de fraises a ainsi dépassé la moyenne de 12 % grâce aux conditions météorologiques. Chez les myrtilles, le dépassement est de 12 %, voire de 22 % chez les groseilles à maquereau. Les framboises ont en revanche enregistré un recul de 8 %.

Le marché dans son ensemble a montré des tendances en recul allant de 1 % pour les fraises et de 11 % pour les framboises. En revanche, les mûres de ronce ont gagné 2 % dans le marché tandis que les myrtilles ont enregistré une augmentation de 8 % par rapport à 2022. La quantité totale de petits fruits consommés en Suisse (marchandise indigène et importée) est légèrement inférieure à celle de 2022, mais elle se situe dans le cadre de la moyenne quinquennale.

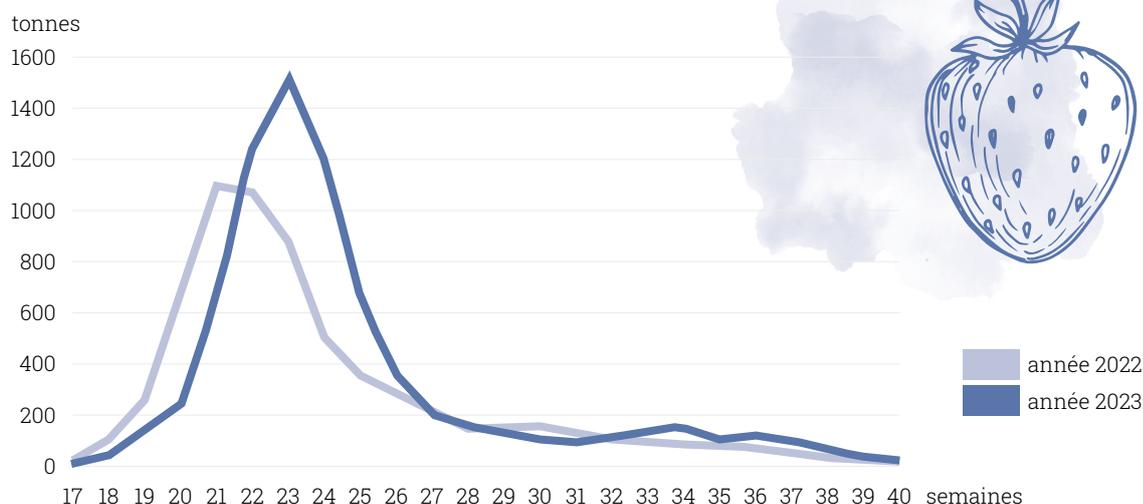
Plus de surfaces pour les fruits d'arbustes

La surface cultivée de petits fruits est restée stable dans son ensemble avec 1005,5 hectares, tandis que la surface totale cultivée des principales espèces est de 916,5 hectares (+0,2 %). Chez les fraises, on constate un recul de 3,5 %, sachant qu'elles continuent d'occuper la plus grande part de la surface totale avec 56 %. Les surfaces ont augmenté pour les framboisiers (+3 %), les ronces (+6 %) et les myrtilliers (+10 %). Les framboisiers occupent ainsi 20 % de la surface totale, les myrtilliers 13 %, les ronces de mûrier 4 % et les groseilliers à grappes et à maquereau, et les cassissiers 7 %.

La météo clémente a donné une récolte de fraises record.

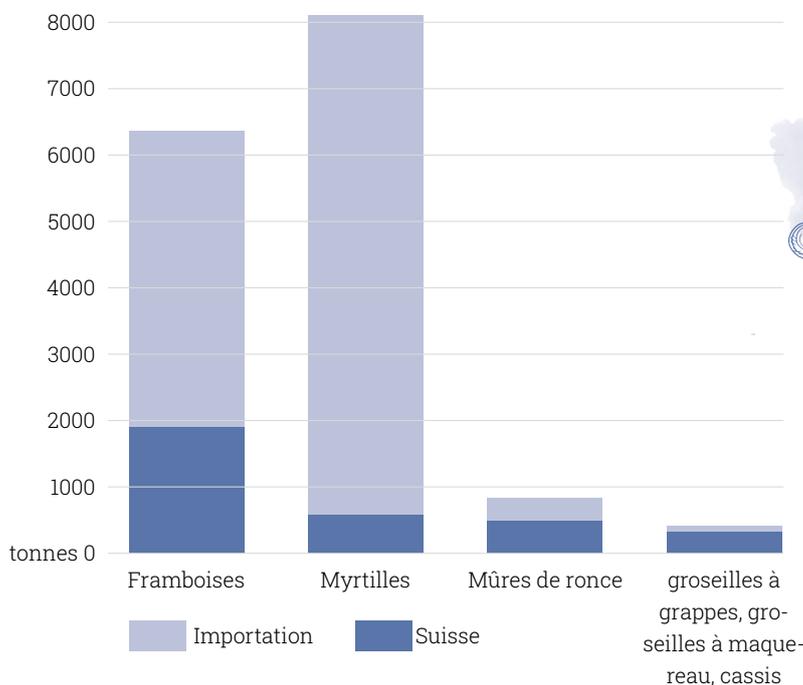
La quantité totale de fraises récoltées atteignait 7730 tonnes jusqu'à la fin septembre. Les conditions météorologiques chaudes et sèches du début juin ont influencé la campagne des fraises. Des pics en termes de quantités ont été atteints

Comparaison des quantités de fraises récoltées en 2022 et 2023





Fruits d'arbustes 2023 suisses et importés



du 28 mai au 18 juin avec un record de plus 1520 tonnes de fraises cueillies en semaine 23 (pour comparaison : le dernier record qui atteignait 1435 tonnes a été enregistré en 2014). Les quantités cueillies durant ces trois semaines ont dépassé de loin les besoins du marché et, malgré de nombreuses activités au front de vente, une partie de la récolte a dû être acheminée vers la transformation technique.

8 % de moins de framboises que l'estimation de récolte

1945 tonnes de framboises ont été cueillies cette année. Le pic de récolte a été atteint en semaine 27. Puis la récolte des semaines suivantes a subi l'influence négative des conditions météorologiques, d'où des quantités récoltées inférieures de 8 % à l'estimation de récolte, voire de 16 % à la récolte 2022. Cette année, les quantités de framboises importées depuis le début de l'année ont diminué de 9 % (soit 580 tonnes) par rapport aux années précédentes.

La demande en myrtilles continue d'augmenter

Cette année, les quantités de myrtilles récoltées en Suisse ont atteint 640 tonnes. Le marché a gagné dans son ensemble 8 % et la consommation a augmenté de 6 %. La part de production indigène est restée stable, mais elle a couvert seulement 8 % du marché.

Départ précoce de la campagne des mûres

En raison des conditions météorologiques, la récolte des mûres de ronce a démarré un peu plus tôt que prévu.

Pendant trois semaines, l'approvisionnement en mûres de ronces du marché a été assuré intégralement. Dans la moyenne annuelle, la production indigène a couvert 62 % des besoins du marché et est ainsi restée stable. Nous avons cependant enregistré un léger recul du marché de 2 % par rapport à la médiane des cinq années écoulées.

La stabilité pour les groseilles à grappes

Cette année, la production indigène de groseilles à grappes a atteint 301 tonnes. La récolte a démarré une semaine plus tard qu'en 2022, mais elle est comparable à celle de 2018. La part de la production indigène est de près de 82 % de la moyenne quinquennale. L'aptitude à la conservation des groseilles à grappes a permis d'éviter des tensions dans le marché.

Formation des prix

L'été caniculaire a produit une excellente récolte de petits fruits. Les quantités record récoltées et l'absence d'échelonnement, surtout chez les fraises, ont eu des répercussions négatives sur les prix. Le prix indicatif à la production a été abaissé de 10 % par paliers entre le 28 mai et le 2 juillet.



Le partenariat de longue date avec MS Sports porte des fruits

En proposant plus de quatre cents camps sportifs, MS Sports offre des activités idéales pendant les vacances pour les enfants âgés de 6 à 15 ans. Les sports proposés s'étendent du football à l'équitation en passant par la danse et le vélo. L'activité de sponsoring de la Fruit-Union Suisse a débuté en 2014. Depuis, plus de 125000 enfants ont pu déguster des pommes fraîches avant, pendant et après leurs activités sportives. Il vaut la peine d'investir.



Nous comptons désormais neuf ans de collaboration avec Mario Sager, fondateur et propriétaire de MS Sports.

Comment votre collaboration avec la FUS a-t-elle débuté ?

En 2014, j'ai pu présenter nos camps de sport à la FUS, car les en-cas sains pour les enfants nous tiennent à cœur. À l'époque, près de six mille enfants participaient à nos camps. La collaboration a démarré une année plus tard et chaque enfant a pu manger une pomme sponsorisée par la FUS deux fois durant le camp.

Quelle conclusion tirez-vous après neuf ans ?

Nous accordons une grande importance à une alimentation saine dans les camps de sport et apprécions le partenariat simple avec la FUS.

Dans combien de camps distribue-t-on des pommes aujourd'hui ?

Des pommes se distribuent chaque année à plus de 18 000 enfants dans les 409 camps dans toute la Suisse pour les quatre heures.

En quoi voyez-vous la valeur ajoutée de la consommation de pommes pendant le sport ?

Les pommes soutiennent une flore intestinale saine. Elles contiennent aussi de la créatine. Ce colorant naturel aide le corps à absorber de l'oxygène et favorise la régénération. Tous ces facteurs constituent des valeurs ajoutées pour les sportifs.

C'est le football qui vous a motivé à fonder MS Sports Camps. Combien de fois mangez-vous des fruits, vous le joueur et entraîneur de football ?

Moi-même, je mange souvent des pommes et des fruits suisses, principalement des myrtilles, des framboises et des fraises. J'aime aussi boire du moût de pomme frais de la ferme.

En quoi voyez-vous la plus grande valeur de votre travail ?

Je suis très fier que nous puissions proposer à plus de 18 000 enfants une activité utile et sportive pendant leurs vacances. Je suis convaincu que nous pouvons influencer les enfants très favorablement à de nombreux égards. J'ai évidemment beaucoup de plaisir quand je peux visiter un camp, vois les visages rayonnants des enfants et remarque qu'ils sont juste heureux d'être là.



Fotocredits: Dominik Matt



Nous remercions Mäggy Stark et Marc Fehlmann de leur engagement pour le secteur fruitier



Mäggy Stark, responsable Marketing et communication, a quitté la Fruit-Union Suisse à la fin octobre. Durant son activité à la FUS, Mäggy a fortement élargi et repositionné la campagne de promotion de vente. Avec la nouvelle déclaration « Le meilleur vient d'ici ! » née sous sa direction, la campagne met désormais l'accent sur la régionalité des fruits et du jus de pomme suisses. Mäggy a aussi renforcé le travail médiatique de manière professionnelle.

Nous la remercions chaleureusement du travail accompli pour les productrices et producteurs de fruits suisses pendant son engagement bref mais intense et lui souhaitons plein succès pour son avenir professionnel.



Marc Fehlmann, collaborateur scientifique au département Innovation et développement, a décidé d'entreprendre un voyage au long cours et de relever ensuite un nouveau défi professionnel. Il a quitté la FUS à la fin septembre. Marc s'est engagé en particulier pour une formation professionnelle tournée vers l'avenir. En réalisant avec succès la participation aux SwissSkills, il a offert plus de visibilité à la profession. Aussi, en dirigeant la publication du Guide des petits fruits, Marc a créé un moyen d'enseignement important.

Nous le remercions de son grand engagement pour le secteur fruitier et la Fruit-Union Suisse. Nous lui souhaitons le meilleur pour le voyage en Australie planifié et plein succès pour son avenir professionnel.



En souvenir de Marcel Weiss

Nous avons le triste devoir de faire part du décès de Marcel Weiss, Sulz AG. Marcel était un arboriculteur passionné et couronné de succès. Il s'est engagé dans de nombreux comités de la Fruit-Union Suisse. Depuis 1999, il représentait la production au sein du Centre spécialisé pour la promotion des ventes de fruits frais et du Centre spécialisé pour l'importation et l'exportation de fruits, dont il était le suppléant, et défendait activement les intérêts des producteurs et des transformateurs de fruits. Il s'est également engagé pendant des années au niveau régional, en tant que président des producteurs de fruits du district de Laufenburg. Avec Marcel, c'est une personnalité importante du secteur fruitier qui nous quitte et nous perdons un grand représentant de notre profession. Nous exprimons nos sincères condoléances à sa famille et à tous ses proches.

Mentions légales
Magazine spécialisé de la
Fruit-Union Suisse à Zoug

Paraît six fois par an en
allemand et en français.
Tirage certifié REMP :
2927 exemplaires.

Rédactrice responsable :
Rea Furrer
Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88, 6300 Zug
Tél. +41 41 728 68 30
Courriel : pr@swissfruit.ch
www.swissfruit.ch

Abonnements :
Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88, 6300 Zug
Tél. +41 41 728 68 50
Courriel : sov@swissfruit.ch

Prix de l'abonnement :
CHF 57.-/an (six numéros)
Étranger : CHF 120.-/an

Publicité :
rubmedia AG
Elsbeth Graber
Seftingenstrasse 310
3084 Wabern
Tél. +41 31 380 13 23
Courriel : elsbeth.graber@
rubmedia.ch

Mise en page/Graphisme :
Frank Baumann
Atelier Mausclick

Traduction :
Yvette Allimann, Haute-Sorne

Impression et distribution :
Multicolor Print AG
Sihlbruggstrasse 105a
6341 Baar

printed in
switzerland





KALISOP®

50% K₂O • 17,6% S

*Sa force
c'est sa douceur naturelle*



*Nous allons chercher au cœur de la terre
ce qui nourrit le mieux la vôtre*



ks-france.com



CONTAINEX



Des pièces où il fait bon vivre

- Idéal comme solution d'espace à long terme ou temporaire (Par exemple, hébergement des employés)
- Configuration individuelle des espaces en diverses tailles et avec divers équipements
- Diverses variantes d'exécution

www.containex.com

